Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 47 (1902)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: E.M.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dans lesquelles vient s'engrener l'arrêtoir *h* du levier *k*, lequel, mû par le ressort *j*, pivote autour de l'axe *i*. Lorsque la lame *c* se meut dans le sens de la flèche, l'arrêtoir du levier actionné par le ressort s'introduit dans l'entaille supérieure *g* du bras *d*, ce qui maintient la lame *c* dans une position ouverte en *m*.

L'étrivière *o* est suspendue, par l'anneau *p*, à la tige métallique dont le bouton terminal *q* remplit exactement la chambre *l*, où il est introduit par l'ouverture *m*.

Lorsque les étriers sont violemment projetés en arrière, ainsi que cela arrive en cas de chute du cavalier, le bouton et la tige de métal *q* prennent la position marquée en pointillé sur la figure. La lame *c* pivote dans le sens de la flèche et, maintenue en *g* par l'arrêtoir du levier, elle ouvre la chambre *l*, ce qui dégage le bouton, de telle sorte que la tige métallique et les étrivières tombent à terre. L'étrier est libre.

Cette invention, déjà brevetée dans plusieurs pays, a fait l'objet d'expériences multiples, dont les résultats ont été fort satisfaisants.

BIBLIOGRAPHIE

Aux armes, par Quay-André. Brochure de 40 pages, 1902, Genève, librairie Stapelmohr. Paris, librairie Internationale.

Cette brochure est un plaidoyer en faveur du désarmement, plus spécialement en faveur du remplacement des armées permanentes par des milices. L'auteur invoque l'histoire de tous les temps et de toutes les latitudes pour établir que toujours les armées longuement organisées, ce que l'on appelle les vieilles troupes, ont été vaincues, ou ne l'ont emporté qu'au prix des plus grands sacrifices et des plus longs efforts, lorsqu'elles se sont trouvées en présence de soulèvements nationaux, même improvisés, et l'auteur en conclut que les victoires des nations armées eussent été plus certaines encore si l'esprit national avait pu s'appuyer sur une organisation de milices.

Le développement est intéressant, encore que nombre des exemples invoqués par l'auteur permettraient la discussion. Ce qu'il prouve surtout, c'est que la victoire appartient à la nation, soit à l'armée qui possède au plus haut degré le facteur moral. Mais il n'en reste pas moins qu'à moral et patriotisme égaux, l'armée bien instruite, composée de soldats militairement éduqués et bien commandés, l'emportera sur l'armée moins bien préparée et formée. Il ne faudrait donc pas prendre à la lettre l'exposé historique, d'ailleurs un peu bien sommaire, de l'auteur.

Après quoi, la prospérité des peuples n'aurait rien à perdre à voir le système des milices remplacer partout celui des armées permanentes.

Mais la première condition pour y arriver est de renoncer aux idées de conquêtes ou de revanche, pour ne plus voir dans l'armée qu'une sauvegarde contre des agressions injustifiées. F.

Catalogue of military and naval books. Une brochure de 60 pages. Londres 1902. Hugh Rees, éditeur.

Comme l'indique son titre, cette publication est la liste des ouvrages militaires que présentent les auteurs à leur clientèle. Cette liste est établie d'une façon très claire, rendant les recherches faciles.

Une brochure supplémentaire fournit la liste des ouvrages qui, depuis 1899, en Angleterre et ailleurs, ont été consacrés à la guerre sud-africaine. Le total en est déjà respectable.

La guerre en Chine (Kämpfe in China), par le lieutenant de vaisseau Théodore, baron de Winterhalder. — 1 vol. grand in-8°, A. Hartleben, éditeur, Vienne et Budapest, 1902.

Il n'avait pas paru jusqu'ici de monographie complète et bien documentée des opérations en Chine, et les renseignements qu'on avait sur la part prise par les différents corps d'occupation étaient assez dispersés. Le lieutenant de vaisseau Th. baron de Winterhalder qui a suivi la campagne et y a pris part avec le détachement de marine austro-hongrois fournit un tableau très complet des opérations et principalement de toutes celles auxquelles les troupes austro-hongroises ont coopéré avec les alliés sous les ordres du contre-amiral Rodolphe comte Montecuculli. Bombardement et prise des forts de Takou, attaque de Tien-Tsin, marche sur Pékin, combat de Peitsang, attaque des légations de Pékin, la fuite de la cour, Peï-hang; bref, tout est décrit comme des choses vécues et fortement documenté.

L'auteur a été à même de consulter la plupart des pièces et rapports officiels des principales armées d'occupation, ainsi que des données d'un grand nombre d'officiers d'autres corps de troupes. Et ce qui ne gâte rien — et qui, au contraire, donne à l'ouvrage beaucoup de vie et de variété — il illustre le volume d'une centaine de photographies de tous les endroits remarquables et des vues intéressantes de ce curieux pays. Des croquis nombreux, des plans de villes et des forts indiquent la façon dont les alliés ont entrepris l'attaque des points fortifiés que Chinois et Boxers avaient préparé contre les troupes qui devaient les rappeler à l'ordre et leur faire respecter les ambassades et... la race blanche.

Une annexe indique les pertes éprouvées par le détachement austro-hongrois, ainsi que les trophées ramenés de Chine et déposés au musée de la marine à Pola, et deux cartes très soignées permettent de suivre les mouvements des alliés. Bref, publication d'un soin et d'une exécution remarquables, comme on en rencontre rarement parmi les publications militaires. Ed. M.

Lausanne. — Imp. Corbaz & Cie.